

Les chiffrages d'accord

I/ L'accord parfait

Un accord parfait comporte trois sons : une fondamentale, qui donne son nom à l'accord, une tierce et une quinte. A l'époque baroque, on utilise la basse chiffrée. Cette notation permet avec juste une note de savoir de quel accord il s'agit et de donner l'indication de son renversement (commence-t-il par sa fondamentale sa tierce ou sa quinte).

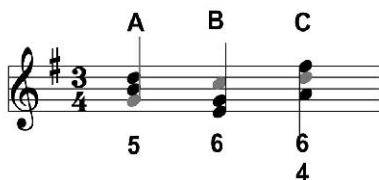
Exemple, l'accord parfait de do majeur.



La fondamentale de l'accord est do, la tierce est mi et la quinte sol.

Chaque accord parfait a donc 3 formes, l'état fondamentale (lorsqu'il commence par sa fondamentale), le premier renversement (lorsqu'il commence par sa tierce), le deuxième renversement (lorsqu'il commence par sa quinte).

Exemple avec les accords de sol majeur, do majeur et ré majeur :



Dans les chiffrages d'accords parfaits **on ne chiffre pas la tierce.**

Pour l'accord de sol (A) on compte une quinte à partir de sol (ré) et on rajoute la tierce sous entendue (si). Pour l'accord de do (B) on compte une sixte à partir du mi (do) et on rajoute la tierce sous entendue (sol). Pour l'accord de ré (C) on compte une quarte à partir de la (ré) puis une sixte (fa#). **Le chiffre indique donc l'intervalle à rajouter à partir de la basse.**

II/ L'accord de septième de dominante

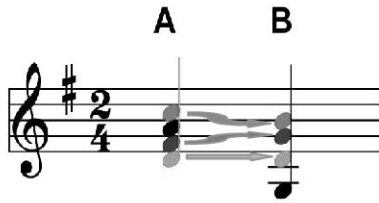
L'accord de septième de dominante est un accord de 4 sons. C'est l'accord de dominante enrichi d'une septième mineure.

En sol majeur l'accord de dominante est l'accord de ré majeur. L'accord de septième de dominante de sol est donc l'accord de ré majeur enrichi d'une septième mineure (do).

Regardons les attractions entre l'accord de septième de dominante et celui de tonique :

Dans cet accord la tierce de l'accord (fa# en bleu) appelle la tonique de la tonalité (sol, en bleu) et la septième de l'accord (do, en rouge) appelle la médiane de la tonalité (si, en rouge). La fondamentale de l'accord de dominante (ré, en vert) se retrouve en place de dominante dans la tonalité.

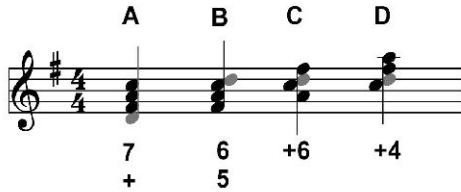
En sol majeur, attraction entre l'accord de septième de dominante et l'accord de tonique :



III/ Le chiffrage de l'accord de septième de dominante

Cet accord a donc 4 sons et donc un état fondamentale et 3 renversements.

Exemple avec l'accord de septième de dominante de sol : l'accord de ré.



Le « + » indique la place de la sensible de la tonalité dans l'accord.
Rappel : on ne chiffre pas la tierce.

A: la sensible (fa# en sol majeur) est en place de tierce de l'accord (pas chiffré le « + » est donc seul sinon on aurait eu +3). la quinte (la) n'est pas chiffrée. La septième mineure (do) est chiffrée 7.

B: On ne chiffre pas la tierce (la). On a un intervalle de quinte diminuée entre fa# et do. On a un intervalle de sixte entre fa# et ré.

C: on ne chiffre pas la tierce. On ne chiffre pas la quarte dans ce cas. On chiffre juste la sixte entre la et fa# en indiquant que le fa# est la sensible de la tonalité de sol.

D: On ne chiffre pas la seconde. On chiffre la quarte entre do et fa# en indiquant que le fa# est la sensible de la tonalité. On ne chiffre pas la sixte.